

# Le scénario négaWatt et le nucléaire : évolutions au fil du temps

*Il ressort des citations ci-dessous<sup>1</sup> qu'en une vingtaine d'années de versions successives du scénario négaWatt — avec le désastre de Fukushima Daïchi dans l'intervalle —, l'échéance proposée par les membres de l'association négaWatt pour la fermeture des dernières centrales nucléaires françaises est passée de 2030 à 2045, avec une durée d'exploitation maximale souhaitable des réacteurs passée dans le même temps de 30 à 40 puis à 50 ans.*

*A titre de repère, 2003 était l'année du grand Débat national sur les Energies (mars à mai<sup>2</sup>), dont Jean-Marc Jancovici fut président du Comité consultatif<sup>3</sup>. C'est aussi l'année où, quelques mois après le vote en Belgique d'une loi (plusieurs fois amendée depuis) qui prévoyait que les centrales nucléaires soient « désactivées quarante ans après la date de leur mise en service industrielle » — loi présentée avec enthousiasme comme un exemple par le Réseau Sortir du nucléaire —, François Roussely, alors président d'EDF, fit passer de 30 à 40 ans la durée d'amortissement des réacteurs nucléaires français.*

## 2003

« Le scénario négaWatt prévoit une fermeture progressive des centrales nucléaires actuelles, sans remplacement par des centrales de nouvelle génération. La production ralentit ainsi régulièrement jusqu'en 2030. »

## 2006

« ... le scénario négaWatt prévoit une fermeture progressive des centrales nucléaires existantes jusqu'à 2035, sans remplacement par des centrales de 3ème génération dont la conception ne règle pas les principaux problèmes liés à cette technologie : pas de sécurité passive, pas d'avancée concernant le problème des déchets et l'épuisement de la ressource en uranium, aucune valorisation de la chaleur générée »

## 2011 (version post-Fukushima)

« un arrêt maîtrisé et cohérent de toute production d'électricité nucléaire en 2033, c'est-à-dire en 22 ans. »

« Le vieillissement du parc est un problème délicat. Un certain nombre des réacteurs a d'ores et déjà atteint voire dépassé une durée d'exploitation de 30 ans, qui avait été jugée comme un horizon maximal raisonnable lors de leur conception. L'industrie nucléaire veut se fixer désormais un objectif de 40 ans sur lequel on ne dispose d'aucun retour d'expérience. Dans le contexte de réévaluation de la sûreté suite à l'accident de Fukushima, cette limite constitue en tout état de cause un maximum absolu : aucun renforcement des dispositifs de sûreté ne pourra en effet remettre à niveau la conception initiale de ces réacteurs ni compenser l'usure de composants impossibles à remplacer. »

## 2017

« Le dernier réacteur nucléaire est arrêté en 2035. Aucun n'est prolongé au-delà de 40 ans. »

## 2022

« Arrêter chaque réacteur nucléaire au plus tard 50 années après sa mise en service, à condition que la prolongation d'une partie du parc au-delà de 40 années de fonctionnement puisse se faire dans des conditions de sûreté suffisamment satisfaisantes. »

« En 2045, le dernier réacteur nucléaire est fermé. »

---

1 Le texte des scénarios négaWatt successifs figure sur le site <https://negawatt.org/> à la rubrique « nos travaux »

2 Voir par exemple : <http://energie.promes.cnrs.fr/2003/debat.html>

3 <https://jancovici.com/publications-et-co/bric-a-brac/quel-est-mon-role-dans-le-debat-national-sur-lenergie/>